

## Petites suites de rencontres

Quelles que soient ce qui les détermine; hasard ou pure volonté, les rencontres qui peuplent nos existences sont de nature variable. Si la plupart d'entre elles - la grande majorité - n'ont guère de véritables incidences sur nos vies, d'autres, en revanche, sont capitales. D'autres encore nous laisseront perplexes. De toutes, nous apprenons, à des degrés divers, quelque chose sur le sujet rencontré mais bien plus sur nous-même. Dès lors, *soi-même* devient la première des rencontres. Dépourvu de celle-ci, l'Autre ne peut être rencontré véritablement.

Il existe des véhicules, des *outils de transport* - en commun ou pas - que nous rencontrons et utilisons pour aller au devant d'autres rencontres ; l'Art, la Philosophie, la Science et, dans ce qu'elles ont de meilleur, les religions en font partie. Restons-nous pilotes de ces véhicules ? La question reste constamment ouverte.

Aujourd'hui c'est d'un type de rencontre plus léger qu'il s'agit ; celui qui est de l'ordre du jeu. Rencontrer un lieu et jouer avec, en sachant qu'il est probable qu'il se jouera aussi de moi. Chose inhérente à toute nouvelle rencontre ; l'incertitude rôde.

Ma rencontre avec le Musée Requien est d'abord passée par le chemin d'une longue amitié, rencontre sensible, celle de l'Artiste Plasticienne Carole Challeau, habituée du lieu puisqu'elle y a monté plusieurs très belles expositions. C'est par le fil de cette amitié que j'ai pu rencontrer Evelyne Crégut, alors Conservatrice du Musée Requien, dans un bureau submergé par des piles de dossiers et, de-ci de-là, des os, crânes et fossiles en tout genre. D'emblée, j'étais *chez moi*.

Rendez-vous a donc été pris pour provoquer des rencontres, celles des objets de la collection du Musée et de mes œuvres. Une tentative de rapprochement d'objets directement issus de Mère Nature avec le fruit d'un travail essentiellement inspiré par elle.

Un écho, une résonance semblait possible.

Les œuvres utilisées pour cet exercice de rapprochement témoignent de périodes et d'expressions différentes. Les plus anciennes datant de la fin... du siècle dernier, elles reflètent une sélection de travaux prélevés sur une période de vingt cinq années de recherche (1991 2016).

L'intérêt que je porte à cet exercice de rapprochement se situe dans le fait que le travail n'a nullement été orienté *pour* figurer dans ce Musée.

La vibration, si vibration il y a, sera essentiellement due à des éléments cosmiques communs et à une rencontre de hasard.

Quelques exceptions tout de même pour certains dessins à l'encre placés dans les vitrines, et travaillés en lien direct avec les objets, comme des dessins d'études.

Clin d'œil jubilatoire pour une époque lointaine, où je rencontrai le Louvre et Orsay pour y étudier des heures durant le dessin d'anatomie, flanqué de touristes Chinois - rencontre perplexes - devant des statues aux poses hiératiques.

Éternel retour des choses - les Chinois en moins.

Nietzsche, autre rencontre capitale, sourirait.